



Patrick Le Corf

La cellule de moi-même emplie d'étonnement
 La muraille peinte à la chaux de mon secret
 Pierre-Jean Jouve « Les Noces »

peintures à l'huile

du 7 au 30 mai

sauf le lundi

19 rue de Lucerne • strasbourg • 88 25 11 54

galerie
r. werlé

Patrick Le Corf: Peintures à l'huile

Il y a une quinzaine d'années Patrick Le Corf quitte les Beaux arts de Lorient, diplôme national en poche, pour se rendre dans la capitale. Un court séjour aux Beaux arts lui fait perdre ses illusions: comment travailler sérieusement au milieu d'une meute d'étudiants déchainés et irrespectueux? Fuyant le tapage parisien il enseigne durant quelques années et expose en province.

En 1981, il décide d'abandonner son poste de fonctionnaire pour se consacrer exclusivement à la peinture et s'installe dans un petit village près de Baden-Baden. Depuis il peint avidement en se souvenant de la leçon des maîtres et en particulier celle de Cézanne.

Il a pris le parti opiniâtre de peindre des natures mortes et en même temps de faire « quelque chose qui ne soit rien qu'écriture, rien que peinture ». Une table, un pot, des flacons, un coquillage et trois pommes vertes... C'est là un point de départ très classique doublé par une mise en scène rigoureuse et une technique ancienne puisqu'il s'agit de peinture à l'huile — sur isorel. Ce support remplace la toile qui ne résiste pas aux assauts répétés de l'artiste en verve. Patrick Le Corf travaille très longtemps sur une œuvre, reprenant sans cesse les mêmes sujets, s'arrêtant « lorsqu'à force de travail et d'analyse tout devient simple, évident », et en pleine harmonie avec ses sensations.

L'objet n'est en fait que le prétexte de la peinture: à peine identifiable, suggéré par une ligne plus tendue dans un réseau de coups de spatule, par un changement de couleur, de direction, une indication de sa volumétrie. L'espace environnant révèle sa présence et inversement l'objet projette son aura sur ce qui l'entoure. Cet échange secret se traduit par des variations lumineuses imperceptibles, des harmonies colorées, modulées sans agressivité, mais un geste franc, énergique, déterminé. De ce geste naît le mouvement, la dynamique de l'œuvre.

La peinture de Patrick Le Corf, ni anecdotique, ni littéraire, se situe aux confins du visible et de l'invisible et traduit une volonté farouche et ambiguë de maintenir une tradition dans un abandon complet de soi. « Se laisser dépasser par la matière... l'important pour l'artiste n'est pas le résultat par le faire. » Rien à voir avec le savoir-faire! Au besoin pour casser l'habileté et conserver sa spontanéité naturelle, il n'hésite pas à travailler de la main gauche. Son superbe dessin d'après le buste du « Grand Condé de Coyssevox » a été réalisé de cette manière.

Il connaît la solitude des vrais artistes, sait ce que ses choix impliquent mais Patrick Le Corf croit à la réussite par le travail. Cette première exposition nous permet de découvrir une peinture authentique, un artiste exigeant et passionné.

M. H.

Galerie R. Werlé, 19, rue de Lucerne, Strasbourg, jusqu'au 30 mai. Ouvert tous les jours sauf lundi de 9 h 15 à 19 h. Samedi jusqu'à 18 h.

Au fil des expositions